



The Big Book of Legs, de Dian Hanson, paraît à la mi-mai aux éditions Taschen.

Ces jambes valent deux millions de dollars

M. B./J.-C. P.



L'actrice Betty Grable. Ses jolies jambes étaient assurées un million de dollars chacune.

Attention, cette partie du corps est plus érotique qu'on ne croit, à sa façon, parfois détournée.

Dian Hanson a encore sévi! Cette journaliste, qui a travaillé pendant plus de vingt-cinq ans comme éditrice de magazines érotiques, s'est intéressée, dans ses livres, aux obsessions sexuelles qu'elle appelle pudiquement parties du corps. Et la dernière, la plus inattendue, après la poitrine, féminine, et le pénis, ce sont tout simplement les jambes. Ce qu'elle appelle une structure non génitale et qui est en fait presque identique, que l'on soit un homme ou une femme, mais qui ne semble pas si érotique que ça, à première vue. Et bien, détrompez-vous.

Déjà, dans l'Antiquité, des auteurs et ce sacré Ovide le premier, ont exalté cette partie du corps à l'égal des colonnes de marbre pentélique, au grain si fin, qui entouraient, ou ceinturaient plutôt, les temples. En outre, toute une série d'œuvres d'art, dont les statues grecques, et les romaines, lesquelles ne sont souvent que des copies des chefs-d'œuvre de la Grèce, sont pour la plupart dénudées, mettant ainsi bien en valeur les jambes, qui portent le corps. Alors que de nombreuses autres civilisations, dans toutes les parties du monde et à toutes les époques, ont carrément fait l'impasse sur ces deux colonnes portantes. Au point d'en faire, par cet interdit parfois poussé à l'extrême, une véritable obsession sexuelle.

Fantasma de sale cochon

Du temps de la grande reine Victoria, dont le règne s'éternisa sur près de 70 ans, le mot même de jambe était si scandaleux qu'il ne devait pas être prononcé en société, afin de ne pas susciter la convoitise dévorante du sale cochon qui se dissimule en tout homme!

C'est à l'époque de la Révolution française, nous apprend Dian Hanson, que la jambe commença elle aussi à faire sa révolution. Avec, au bout de ce parcours libérateur, la Révolution sexuelle. Ce qui nous vaut des images, que nous jugeons burlesques aujourd'hui, des premiers aperçus de jambes, dans les années 1800. Suivirent les fameux bas en soie des années 1820, qui savaient si bien combiner chaleur et froideur, d'une façon très érotique.

Et puis, souvenez-vous. Les talons aiguilles! Ils ont commencé à "sévir" dans les années 1950. J'ai toujours pensé qu'ils étaient inconfortables. Mais ils cambrent magnifiquement la jambe et servent de piédestal à de fort belles vues, ma foi. D'ailleurs, si vous vous rendez aux puces sur la plaine de Plainpalais, feuillotez donc des vieux *Paris-Match* des années 1960. La jambe s'y offre dans toute la séduction des premières photos couleurs, dans tout l'éclat de leur grande vulgarisation.

Epinglées dans toutes les chambrées

Saviez-vous que les bas nylons ont été une véritable arme de guerre? Et que les jambes de Betty Grable valaient un million de dollars. Betty Grable? Danseuse, chanteuse, pin-up, elle tourna aussi au cinéma aux côtés de Marilyn Monroe et de Lauren Bacall. Exemple: le film *Le cheik d'Arabie*. Tout un programme, avec des scènes de harem, où les belles jambes affalées sont légion. Vêtue de son seul maillot de bain, ce qui à l'époque était un exploit, elle figurait, épinglée, dans toutes les chambrées des soldats américains de la Seconde Guerre mondiale. Des proies faciles qui ont salivé des nuits entières devant ces fabuleuses jambes généreusement exposées dans les comédies musicales de la 20th Century Fox. Rien d'étonnant donc que cette société les ait assurées pour un million de dollars chacune!